

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 88 (1959)

**Heft:** 10

  

**Rubrik:** Concours de composition : Semaine suisse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Concours de composition

## Semaine suisse

Le concours de composition de la Semaine suisse, auquel la jeunesse du pays est appelée à participer cette année, est consacré à l'*industrie du verre*. Le texte qui suit évoque quelques aspects peu connus d'une production destinée essentiellement au marché suisse :

### *Métier ancien... industrie moderne*

Les usagers du verre connaissent les multiples possibilités d'emploi de cette matière transparente et propre. Peu de gens, en revanche, savent que c'est le produit obtenu par la fusion du sable en présence de chaux et par l'addition de carbonate de soude : trois produits que l'on peut, de façon générale, se procurer dans le pays. La fusion s'obtient autour de 1500° et l'apport de calories nécessaires est fourni soit par le charbon qui alimentera les fours en gaz mixte et brut, soit par la combustion de mazout pulvérisé. Cependant, au cours de ces vingt dernières années, les verreries ont remplacé une partie de leurs importations de combustibles solides ou liquides par l'emploi d'un contingent important d'électricité.

La matière fondue et affinée est à peu près la même quant à ses éléments principaux et cela pour tous ses emplois. Elle sera simplement travaillée de manière différente suivant qu'il s'agira de confectonner un objet en verre creux (récipients, articles de ménage) ou du verre à vitre dont l'épaisseur peut varier d' 1/2 mm. à 7 mm. On aura recours à d'autres procédés encore pour la fibre de verre.

Les verreries suisses qui occupent environ 2000 ouvriers sont pour le verre creux et par ordre d'ancienneté :

(1817)	la Verrerie d'Hergiswil	ND
(1851)	la Verrerie de Kussnacht	SZ
(1890)	la Verrerie de Bulach	ZH
(1911)	la Verrerie de Saint-Prex	VD
(1933)	la Verrerie de Wauwil	LU

Ces usines sont, de manière générale, à même de fabriquer tout article en verre de n'importe quelle teinte, et de répondre à la demande, sans limitation de quantité. Elles disposent d'un personnel qualifié tant pour les articles soufflés à la bouche que pour les productions semi-automatiques ou complètement automatiques.

Quant au *verre à vitre*, il est fabriqué par deux usines :

la Verrerie de Moutier, fondée en 1841, et

l'Electro-verre à Romont, fondée en 1935.

Ces entreprises, munies d'installations modernes, utilisant à 100 % l'électricité pour la fusion du verre, sont à même de rivaliser avec les meilleures maisons étrangères.

La production des verreries suisses, tant en verre creux qu'en verre à vitre, est destinée presque uniquement à la consommation dans le pays, couverte en outre par des importations considérables d'articles étrangers que la production indigène pourrait, en partie tout au moins, fournir aux consommateurs suisses.

Chacun s'accorde à reconnaître que la qualité des produits de notre industrie du verre est excellente. Riche d'une tradition séculaire, elle offre une gamme d'articles dont la variété égale les besoins des consommateurs qu'elle est à même de satisfaire quasi complètement. Songeons-y au moment où va s'ouvrir la Semaine suisse... et durant toute l'année.

(Ss.)

### Noble forêt, qui donc t'a fait si belle ?

« Pour nos ancêtres païens, les arbres et les forêts étaient chose sacrée. Dans les bosquets silencieux montait la flamme du sacrifice offert à Odin, le dieu de la victoire et le maître du ciel et de la terre. Et cependant, même après l'avènement du christianisme, la forêt a gardé ses prêtres : ce sont les poètes, les chanteurs et les peintres qui célèbrent avec un enthousiasme et une conviction sincères les beautés inépuisables de la forêt... »

C'est ainsi que débute l'un des derniers numéros de la revue *Silva*, consacré à la forêt, rédigé essentiellement par le botaniste Ernst Furrer et qui mérite d'être considéré attentivement par chacun et surtout par les membres du Corps enseignant. Et c'est vrai que la forêt mérite considération et respect.

Ces deux sentiments, nous les éprouvons, à un haut degré, à la lecture du nouvel album, magnifiquement illustré, que les éditions *SILVA*, à Zurich viennent d'offrir à leurs amis et qui s'intitule

*Dans nos forêts.*

Les auteurs, M. Hans Meierhofer et M<sup>lle</sup> Pia Roshardt ont réalisé une œuvre à la fois instructive et belle, exprimée dans un langage précis et agréable.

Les grandes personnes aussi bien que les jeunes apprendront à découvrir, avec un intérêt passionné, les trésors les plus mystérieux de la forêt : ses arbres, ses buissons, ses plantes : le bois-gentil, l'anémone, la violette des bois, le sabot de Vénus, les animaux qui y établissent leur demeure.

Nous invitons chacun, à la suite du petit écureuil bondissant, à courir le bois de ses rêves, qui est probablement situé près de sa maison, en compagnie du guide averti que nous présentent les éditions *SILVA*.